

Sujet britannique, Philippe Sassoon est né le 3 juillet 1913 à Beyrouth au Liban. Son père était exportateur.

Elevé au Caire puis en Syrie, il fréquente exclusivement des collèges français. Il se dirige vers la médecine et ouvre, à Beyrouth, un cabinet dentaire.

Résolument français de cœur, il décide au début de 1941, de quitter son cabinet pour passer clandestinement, à pied avec son frère, la frontière palestinienne dans le but de rejoindre les Forces françaises libres ; parvenus en Syrie, les frères Sassoon s'engagent tous les deux, à Damas, en juin 1941, comme légionnaires de 2<sup>e</sup> classe dans la 13<sup>e</sup> Demi-Brigade de Légion Etrangère (13<sup>e</sup> DBLE).

Après la campagne de Syrie, ils sont tous deux affectés aux hôpitaux en qualité de chirurgien dentiste et, promu sous-lieutenant, se trouvent bientôt séparés : Philippe restant à la Légion tandis que son frère rejoint le groupe de chasse Alsace.

Philippe Sassoon, devenu médecin auxiliaire se distingue à Bir-Hakeim, en juin 1942, en secondant avec dévouement et un « mépris absolu du danger » le médecin du Bataillon.

Après Bir-Hakeim, il prend part avec son unité à la bataille d'El-Alamein puis à la campagne de Tunisie en ambulance chirurgicale légère.

Affecté au service médical de la 1<sup>ère</sup> Division française libre, il forme ensuite une équipe de brancardiers qu'il mène au feu en Italie d'avril à juillet 1944 avant de débarquer, le 15 août, en Provence sur les plages de Cavalaire.

Le 22 août, au cours des violents combats de La Garde près de Toulon, alors que le Bataillon d'Infanterie de Marine et du Pacifique est pris sous les feux des antichars et des armes automatiques allemandes, le lieutenant Sassoon entreprend lui-même, avec sa Jeep, les évacuations et les premiers soins, donnant de nouveau la preuve de son exceptionnel courage.

Après la remontée jusqu'en Alsace, le Philippe Sassoon est détaché sur le front de l'Atlantique avant de terminer la guerre dans les Alpes pour la liquidation de l'armée Kesselring.

Il est démobilisé en 1946.

Ne pouvant exercer son métier de dentiste en France sans avoir les diplômes français, il est contraint de reprendre des études à la Faculté de Médecine de Paris de laquelle il sort avec le diplôme de chirurgien dentiste en 1947.

En 1948, il obtient la nationalité française et peut alors s'installer à son compte dans un cabinet dentaire à Toulon.

Philippe Sassoon est décédé le 13 décembre 1983 dans le Var, à Sanary où il a été inhumé.

• **Officier de la Légion d'Honneur**



IN MEMORIAM - Philippe SASSOON, compagnon de la Libération  
(décédé le 13 décembre 1985)

- [Compagnon de la Libération - décret du 7 mars 1945](#)
- **Croix de Guerre 39/45 (4 citations)**